

## A la veille du Congrès de Lausanne.

---

« On nous a jeté toutes les voyelles: A, E, I, O et même U. Car les hommes se classent spontanément d'après les voyelles à l'aspect d'une idée peu coutumière. A sympathise et admire, E s'étonne et attend, I raille, O proteste, U dénigre. Un congrès de psychologie des sports à Lausanne ? Ah ! très bien. Intéressant, nouveau, utile.... Eh! curieux, original; il y a là quelque chose.... Hi, Hi ! bizarre; a-t-on jamais vu?... Oh! pour cela non. Ce n'est pas scientifique et puis ce n'est pas pratique, et puis ce n'est pas helvétique.... Hue ! allez vous en, bien vite, bien loin. » Tel est le spirituel début de l'important article publié par M. le professeur M. Millioud il y a peu de temps, dans la Gazette de Lausanne. Lui-même et aussi M. M. Auckenthaler, président du comité local d'organisation, auront contribué de la façon la plus heureuse à faire taire les U, à diminuer le nombre des O, à supprimer les I, à multiplier les E et les A. Grâce leur en soient rendues ainsi qu'à ces représentants des pouvoirs publics, M. le Conseiller fédéral Decoppet, M. le Conseiller d'Etat Chuard, M. le Syndic Maillefer qui dès le principe ont donné aux initiateurs du Congrès un si dévoué et si précieux appui.

Il est doré et déjà certain que le résultat visé sera atteint. Et M. Millioud peut écrire en terminant l'étude déjà citée « Le Congrès de Lausanne ne nous dira pas tout. Poser les questions, éclaircir quelques points principaux serait faire un pas de géant. Amasser une documentation serait déjà beaucoup. Attirer l'attention du public cultivé et surtout de ceux qui cultivent un sport suffirait pour que l'œuvre fut méritoire. Rien n'existe en cette matière. Après le Congrès de Lausanne, une des disciplines les plus fécondes de la science naturelle de l'homme sera peut être constituée. » C'est là tout un programme et si nous n'atteignons pas d'emblée le dernier degré nous sommes assurés d'en poser les premiers.

Entre temps et malgré les circonstances défavorables créées par la politique internationale, des hommes de bonne volonté partis des quatre points cardinaux s'acheminent vers Lausanne

où l'on se fait fête de les recevoir. Ils remporteront avec les bases de cette « discipline féconde » dont parle M. Millioud, le souvenir de l'hospitalité vaudoise si franche et si cordiale.

On nous prie de rappeler à tous que : le Congrès débute le mercredi soir 7 Mai par la réception de la municipalité donnée au Casino de Montbenon en l'honneur des congressistes — que la séance d'ouverture aura lieu le lendemain matin jeudi 8 mai, à 9 heures 3/4 avec le concours de l'Union chorale et comprendra de brèves allocutions présidentielles et la conférence de M. le Professeur G. Ferrero — que les séances de travail auront lieu chaque jour à 9 h. 1/2 du matin et à 2 h. 1/2 de l'après-midi — que les soirées des 8,9 et 10 seront occupées respectivement par la fête sportive aux flambeaux, la représentation au Kursaal et la fête vénitienne d'Ouchy — que la carte de membre du Congrès dont le coût est de *cinq francs* et dont la remise s'accompagne de celle d'un insigne commémoratif est *obligatoire pour tout le monde* mais que, par ailleurs, elle donne droit d'assister à toutes les séances ainsi qu'à toutes les fêtes du 7 au 10 inclusivement — que ces cartes sont délivrées chaque jour au Département de l'Instruction Publique (service de l'université) à Lausanne, Place de la Cathédrale — qu'enfin MM. les Congressistes sont invités à faire connaître le plus tôt possible au secrétariat du Congrès leur adresse à Lausanne.



## Olympisme et utilitarisme.

---

Nous publions ici les principaux passages d'une causerie faite récemment par M. le baron Pierre de Coubertin et dont l'intérêt nous a paru particulièrement actuel :

Peu à peu se dégage du chaos la figure de l'athlétisme moderne tel qu'il va s'établir pour une période de terme-inconnue mais assurément de durée notable. Et deux faits tout aussitôt s'affirment d'une façon péremptoire. *L'Olympisme* a conquis et soumis les sports; *l'utilitarisme* pénètre et transforme la culture physique.

On se représente malaisément aujourd'hui ce qu'étaient les